

Le 8 d'octobre, 1871, le tourbillon de vent et de feu tomba aussi sur cette colonie Belge où il fit aussi, sur plusieurs lieues d'étendue, une grande destruction de fermes et de bois, sans toute fois enlever autant de vies humaines qu'à Pesh-tigo. Or, quand la bourrasque éclata, les pieuses filles se dirent à elles-mêmes : "Si la Ste. Vierge a besoin encore de nous, elle saura nous protéger, si non, elle nous laissera brûler avec les autres." Animées de ces sentiments de confiance, elles courent dans leur chapelle, prennent la statue de la Ste Vierge, et, à genoux, elles la portent en procession tout autour du Sanctuaire bien-aimé, en récitant leur chapelet. Quand le vent et le feu, soufflaient trop fort sur un côté de la chapelle, et qu'elles ne pouvaient pas avancer, sans s'exposer à être asphyxiées, elles attendaient que la bourrasque diminuât, ou changeât de direction, en continuant à prier et à espérer.

Ainsi se passèrent pour elles de longues heures de cette nuit terrible. Je ne saurais pas dire si, humainement parlant, et avec les seules forces de la nature, elles furent capables de rester vivantes